

## Bordeaux, pôle d'excellence des matériaux de demain

Publié le 05/09/2011 à 06h00

**Deux projets, retenus dans le cadre des investissements d'avenir, viennent d'être officiellement lancés.**



**Georges Hadziioannou, qui pilote le projet Elorprintec, présentant des molécules très grossies. PHOTO THIERRY DAVID © Photo David Thierry**

Deux des projets pour lesquels l'Université de Bordeaux a été lauréate de l'opération investissements d'avenir (l'ex-grand emprunt) ont été officiellement lancés vendredi. Le laboratoire d'excellence Amadeus et l'équipement d'excellence Elorprintec, qui entretiennent d'ailleurs d'étroites relations, ont tous les deux pour axes de recherche les matériaux de l'avenir.

Dans le langage technocratique de la commission des investissements d'avenir, le terme « laboratoire d'excellence » (Labex) désigne en gros des regroupements pluridisciplinaires d'équipes scientifiques qui se constituent pour approfondir des thèmes de recherche très pointus. Il s'agit en somme de faire progresser dans l'excellence un potentiel scientifique local déjà reconnu.

Dirigé par Étienne Duguet (professeur à l'université Bordeaux 1 et chercheur au CNRS), Amadeus regroupe des équipes rattachées à une douzaine de structures locales, spécialisées, entre autres, dans la matière molle (plastiques ) et la chimie durable (matériaux ) et la chimie durable (matériaux ) premières renouvelables.

Attirer des chercheurs

Amadeus bénéficiera, via les investissements d'avenir, des revenus d'un capital de 37 millions d'euros, ce qui devrait lui rapporter environ 1,3 million par an. Mais ses responsables espèrent récolter bien d'autres fonds en provenance de l'État, des collectivités, etc. Ces moyens devront permettre d'attirer de nouveaux chercheurs de haut rang, de développer des formations d'excellence et, surtout, de progresser dans plusieurs domaines clés, comme les matériaux destinés à la médecine ou à l'électronique organique.

Cette dernière désigne des composants qui ne sont pas à base de silicium, comme ceux de nos ordinateurs, mais de molécules incluant du carbone (polymères, etc.). Du fait de leur caractère plastique, ils peuvent ouvrir la voie à de nouvelles applications dans des domaines comme le livre électronique souple ou les capteurs solaires invisibles intégrables dans des vitrages.

Elorprintec, le projet girondin d'équipement d'excellence axé sur ce thème, est piloté par le professeur Georges Hadziioannou. Grâce aux investissements d'avenir, Elorprintec recevra de l'État quelque 9 millions pour se doter entre autres d'une salle ultrablanche et d'équipements de microscopie. Le grand groupe chimique français Arkema, implanté en Béarn, suit l'opération de près. On saura d'ici quelques années si ces divers projets permettent à l'Aquitaine de devenir un des pôles technologiques internationaux des matériaux du futur.

Bernard Broustet